



aussi sur : www.lesamisdebousval.be

Mensuel du Cercle
socio-culturel

2017
3



Sommaire

Page 2

Gens de chez nous

Page 3

Prochaines activités

Page 4

Jeunes reporters

Un si beau paysage

Apiculteur sans

abeilles

Editorial

Les gens de nos villages : é 'co ?

La réédition d'une compilation des chansons en wallon de Julos Beaucarne nous ramène une fois de plus au sujet qui nous tient à cœur, à savoir la vie du village, sa richesse, sa diversité.

Poète et chanteur de chez nous, Julos s'est souvent exprimé en wallon – le latin venu à pied du fond des âges – comme il l'a si bien écrit.

Sa poésie et ses mélodies se marient avec bonheur pour nous émouvoir quand il chante les joies simples de la vie pourtant diverse de nos villages.

Nous pensons particulièrement au titre « Les djins de s'costé ci », traduction d'une chanson du Québécois Gilles Vigneault, natif de Natashquan, petit village perdu au nord

du Québec, en bordure du fleuve Saint-Laurent.

Dans « Les gens de mon pays », Gilles Vigneault chante avec amour et émotion les gens, leur vie, leurs intérêts si divers. En l'adaptant, Julos lui a conféré toute la saveur du wallon. Nous vous invitons à lire la traduction littérale d'un de ses couplets :



*Les gens de ce côté-ci
Ce sont des gens qui sifflent
Qui parlent pour s'entendre, qui parlent pour
parler
Il faut les écouter,
Parfois c'est vérité et parfois mensonges...
Je vous entends parler
Des fermes et des prés,
Des corons, des villages...
Vous parlez du soleil
De la pluie ou de la fille
Qui est amoureuse
Du fils d'Amélie
Qui est fort bon garçon
Mais sans situation
Vous parlez de la moisson
Du blé de l'escourgeon
Du pigeon qui a eu le prix
Des prix qui montent toujours
Voix des vieux, voix des jeunes
Des bois et des villages
Des gens des villes en cage
Chant des oiseaux
Voix des écoliers, des maîtres
Des riches et des pauvres
Des ouvriers, des tailleurs de pierre,
Des fermiers, des écrivains....*

Peut-être comprenez-vous pourquoi ce titre a retenu notre attention ? Ces paroles ne peuvent-elles pas s'appliquer à notre village, dans sa richesse et sa diversité ?

Nous sommes tous si différents mais nous partageons les mêmes rues, les mêmes quartiers, le même village ! Beaucoup d'entre nous ont envie de se rencontrer, de faire la fête ensemble, par-delà les différences de profession, de culture, de génération.

Ces rencontres ne pourraient pas avoir lieu sans la fête des voisins, les fêtes du village, le bal du 21 juillet, les activités – dîners, soupers, brocantes, fancy-fairs et autres réjouissances – organisées par les nombreuses associations que compte le village (scouts, écoles, Bousvaloise, Amis de Bousval, Balle Pelote, Volley Ball, Comité Saint-Barthélemy...).

La mode est aux réseaux sociaux, riches eux aussi mais si rapides et éphémères avec leur flux d'infos en continu. Ils ne peuvent pas remplacer les relations personnelles qui, pour les habitants, s'inscrivent dans la durée, dans l'histoire et la géographie du village et de ses hameaux.

POL

Double CD, compilation de chansons en wallon de Julos Beaucarne : commander à adbousval@gmail.com qui transmettra.

Les gens de chez nous

Colombophile et colombophilie

La colombophilie est l'art d'élever et de faire concourir les pigeons voyageurs

C'est un sport peu connu qui organise des concours (courses de vitesse) locaux, régionaux, nationaux et internationaux. Ses pratiquants sont de moins en moins nombreux, ce qui pose le problème du renouvellement générationnel.

Il y a 60 ans, le toit de beaucoup de maisons abritait un pigeonier ; le samedi, les nombreux « pigeonneux » ou « coulonneux » se rendaient à vélo au café Gossiaux (actuel « En-quête du Goût ») avec leurs paniers et leur constateur, une boîte cubique en bois destinée à enregistrer l'heure d'arrivée des pigeons lors des concours. Le dimanche, ils étaient aux aguets dans leur grenier dans l'attente des pigeons.

Nous avons rencontré Pierre Leloup, un des derniers colombophiles de Bousval.



Il a été atteint par le virus de cette passion – un sport et un jeu aussi – à l'âge de 14 - 18 ans ; il a été « contaminé » par un voisin colombophile qu'il aidait pour l'élevage et l'enlogement (= fait de mettre les pigeons dans les paniers en vue des concours). Plus tard, Pierre est revenu vers cette activité et sa maison, située

en hauteur au numéro 2 de la bien nommée rue Haute, convient parfaitement pour l'exercice de la colombophilie.

Dès le départ, Pierre, très motivé, a visé les courses de grand fond et s'est donc engagé pleinement dans ce sport coûteux pour qui veut le pratiquer correctement, sans compter les frais liés aux courses et à l'organisation colombophile (enlogement, transport, lâchers).

Il a mené soigneusement son élevage, achetant des mâles et des femelles de qualité, leur fournissant les soins appropriés et une alimentation choisie. On peut dire qu'il les a traités « aux petits oignons » à l'image des éleveurs de chevaux de course.

Il vise la qualité aussi quand ses pigeons participent à une course ; il n'envoie que les meilleurs : « Plutôt trois excellents que six ou neuf moins forts ».

Il a acquis la confiance de ses collègues dans un monde où elle est primordiale et où la bonne réputation est la première des qualités.

Ainsi, après quelques années, Pierre a été invité dans le club très fermé, le Royal Flying Club, regroupant au maximum 30 éleveurs belges et qui se réunissait à la brasserie « La Maison du Cygne », Grand Place à Bruxelles.

Pierre est intarissable sur ce sujet et nous apprenons avec lui toute la complexité de la colombophilie.

Il faut savoir que les pigeons voyageurs sont bagués (une bague « matricule » et une bague « adresse ») ; il est interdit d'en détenir sans posséder les titres de propriété adéquats.

Une bonne colonie, qui fournit des pigeons « gagnés » de bons prix, se constitue en plusieurs années et nécessite une sélection rigoureuse visant à ne garder que les meilleurs.

Le but final est bien sûr de participer aux courses, et de les gagner !

Voyons comment cela se passe.

La période des concours se situe généralement du mois d'avril au mois d'août. Les concours se déroulent le weekend, le samedi pour les courses de fond et de grand fond.

Au lieu d'enlogement (Pont-à-Celles pour Pierre), les pigeons participants reçoivent une bague supplémentaire, bague en caoutchouc qui, à l'arrivée, sera introduite dans le constateur scellé.

On procède ensuite à l'enlogement et à l'embarquement dans des camions spécialement aménagés (des trains auparavant) qui les conduiront jusqu'aux lieux des lâchers, bien loin d'ici : Brive, Cahors, Marseille, Béziers, Perpignan, Pau et Barcelone pour la course la plus longue. Le lâcher nécessite de bonnes conditions météorologiques ; pas question de lancer les pigeons dans l'orage, le brouillard ou la trop forte pluie ! Dans ces cas, le départ est retardé de quelques heures, voire de quelques jours.

graviront la rude montée de la côte de l'église, endroit de choix pour les spectateurs !

Les participants de « Je cours pour ma forme » y verront un entraînement idéal.

L'ambiance de fête est garantie, comme chaque année.

Quand ? Le dimanche 5/03 à partir de 14 h.

Départ ? Salle Omnisports.

Infos : crossdebousval@hotmail.com - 0475 84 11 57.

Les jeunes reporters

Ecole communale

Hello... Goedemorgen...

A l'école communale de Bousval, nos enfants ont le choix entre l'anglais et le néerlandais en 2^e langue, et ce, dès la 3^e maternelle. Ceci permet de faciliter la continuité lors de l'entrée en secondaire.



Dans notre petite structure, chaque enfant trouve sa place grâce à nos ateliers culinaires, artistiques, musicaux... La lecture est à l'honneur et les livres font partie intégrante des différentes classes. Sans oublier nos coins « logique et stratégie », bien étoffés grâce à la collaboration de Saint Nicolas, qui font travailler les neurones de nos chérubins !

Quelques festivités ont déjà eu lieu : notre traditionnel cortège d'Halloween, le marché de Noël, la dégustation de crêpes pour la Chandeleur, ainsi qu'une animation venue enrichir notre thème de l'année : les richesses de la Belgique.

A vos agendas ! Notre fancy-fair aura lieu le samedi 6 mai. Venez nombreux profiter du spectacle, des stands de jeux et de notre délicieux repas...

Un si beau paysage...

La photo ci-après a été prise en face du N° 55 de la rue du Château.

La bande de terrain le long de la rue avait été inscrite en zone d'habitat au plan de secteur (urbanisme) dès 1976. Pourtant, ce site dans lequel se niche au loin la chapelle d'Arichot avait été déclaré zone d'intérêt paysager.

Durant l'enquête publique, il a été demandé au lotisseur de prévoir des trouées afin de garder des points de vue sur le paysage.



Photo : André Van Belle

Actuellement, le lotissement est en voie d'achèvement et le paysage sera bientôt caché par les habitations, réservé à leurs seuls chanceux habitants.

Si vous voulez encore l'admirer, dépêchez-vous !

Apiculteur sans abeilles

Yves Amand, apiculteur semi-professionnel à Bousval, n'aura pas de miel cette année. En ouvrant les ruches pour une vérification et un dernier traitement, il a constaté que treize ruches sur dix-sept sont mortes. Yves pointe deux causes probables : les pesticides et l'infestation de ses ruches par un acarien, le varroa.

La perte se chiffre à 2.000 euros environ.

Deux de ses voisins, Paul et Robin, ont perdu quatre ruches sur six.

Activités et manifestations

Mars

5 **Cross de Bousval** - 0475 84 11 57
Voir page 3

12 **Dimanche ludique** 14 - 17 h 30
Ecole communale - 0477 97 11 50

17 → **Dégustation de vins**

20 Vinicole Leloup, rue du Château, 93

19 **Table de jardinage**
10 h - M. Lemoine 010 61 20 92

19 **Concert - Ensemble Pizzicarella**
17 h, chapelle de Noirhat
Voir page 3

22 **Collecte de sang**
Ecole communale de 17 h à 19 h 30

Avril

9 **Echange et don de plantes** - Gratuit
11 h à 12 h 30, parking de la salle omnisports - Voir page 3
adbousval@gmail.com

9 **Dimanche ludique** 14 - 17 h 30
Ecole communale - 0477 97 11 50

16 **Table de jardinage**
10 h - M. Lemoine 010 61 20 92

17 **Chasse aux œufs**
11 h - Ferme de la Baillerie
Org. : Bousvaloise, Amis de Bousval